

„Sentinelle, où en est la nuit?" Esaïe 21:11.

XXXVI Année No 22
Journal bimensuel 15 Novembre 1938
— BERNE —

SOMMAIRE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117 Adams Street — Brooklyn, N. Y., U.S.A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande » (Esaïe 54 : 13, D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JEHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que tous ceux qui obéiront aux justes lois du royaume, vivront éternellement heureux sur la terre.

Sa Mission

LE BUT de ce journal est de faire connaître aux hommes Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins tels qu'ils sont révélés par la Bible. Il contient des études spécialement destinées à encourager et affermir la foi des témoins de Jéhovah et de tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à ce que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. « La Tour de Garde » contient en outre des sujets propres à être radiodiffusés et à servir à l'enseignement du public par d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tenant strictement à ce que dit le Saint Livre, repousse toute tradition et toute adjonction humaine. Elle est tout à fait indépendante de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde en général. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu qui est administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Saintes Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et évite les critiques personnelles.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Paris 1310–71.
	6 mois	20 fr.—	
Belgique:	1 an	40 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	20 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). Payable au bureau de la Société du pays même ou, s'il n'y a pas de bureau dans le pays respectif, directement à la Société à Berne, par mandat-poste international.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:
Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG
Adressez-vous toujours à la Société

(Ce périodique, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues.)

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé en Suisse par WATCH TOWER Berne
7316 Printed in Switzerland

Etude de la Bible au moyen de « La Tour de Garde »

Amants de la justice (2me partie) (Ed. du 15 Novembre)

Semaine du 20 Novembre .... § 1 à 16
Semaine du 27 Novembre .... § 17 à 35

Etudes

Très souvent le président d'une étude n'est pas capable de faire un résumé convenable après avoir entendu les réponses aux questions. C'est pourquoi les questions devraient se limiter au paragraphe sous considération, et dans tous les cas, pour terminer et le récapituler, celui-ci devrait être lu. Cette règle devrait être suivie aussi bien durant l'étude de *La Tour de Garde* que durant celle des *livres* et *brochures*.

Avertissement

Cette nouvelle brochure, dont la couverture illustre le titre, contient les deux plus récentes conférences publiques du Président de la Société: celle du Congrès à Sydney (Australie) et celle de Seattle (Washington). Ces conférences, que le monde entier a besoin d'entendre, nous ont été réclamées de partout. —

Le prix est de 25 centimes en Suisse et de 1 franc en France et en Belgique.

Imposteurs (Espions!)

Des individus venant particulièrement d'Allemagne parcourent le pays, prétendant être dans la vérité et même être des témoins de Jéhovah; ils se présentent ici et là chez nos frères pour leur soutirer de l'argent et divers effets. Nous en avertissons tous nos frères et sœurs et les prévenons de ne rien avoir à faire avec ces imposteurs.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST
XXXVI Année 15 Novembre 1938 No 22

Amants de la justice

(2me partie)

« Car l'Eternel est juste, il aime la justice; les hommes droits contemplent sa face [sa face regarde l'homme droit; Darby] » (Psaume 11:7).

JEHOVAH a favorisé les témoins qu'il a aujourd'hui sur la terre en leur révélant jusqu'aux moindres détails de sa préparation pour la bataille du grand jour, bataille qui liquidera une fois pour toutes la question suprême en face de laquelle est placée la création depuis de nombreux siècles. Cette question, sujet du litige, est celle-ci: Qui est le Très-Haut et à qui les humains doivent-ils obéir? Les tableaux mis en scène dans les temps passés et dévoilés à l'heure actuelle au peuple de Dieu qui les comprend parfaitement, ne laissent subsister aucun doute à ce sujet, et font également connaître quelle en sera l'ultime solution. La révélation de ces images accroît la foi du peuple de Dieu et fortifie son espérance, de sorte qu'il est dans l'allégresse. En vertu des nombreuses preuves péremptoires qu'il a devant les yeux, il sait que la terrible bataille imminente sera celle de Dieu. Il est certain que la victoire de Dieu est assurée et que quiconque reste fidèle à Dieu et à son Roi sera délivré. Dieu révèle à son peuple non seulement ses préparatifs en vue du combat, mais aussi l'ennemi et ses positions, afin qu'il ne soit pas attaqué à l'improviste. Le présent est un temps de sérieux danger; c'est pourquoi Dieu rend forte sa troupe fidèle en lui montrant d'avance ce qui est sur le point de surgir.

Représentants du diable

[2] Lorsque la question de la suprématie est discutée, le diable veille à ce que sa cause soit bien représentée, et Dieu ne l'empêche pas de la défendre. Cela fournit à ceux qui se confient en lui l'occasion de lui prouver leur droiture, alors que d'autres suivent son ennemi juré et reçoivent leur juste rétribution. Dans l'image prophétique qui nous occupe, le peuple de l'alliance se trouvait, en ordre de bataille, sur le versant de la montagne faisant face à celui où était rangée l'armée des Philistins. Dans le camp des Philistins, il y avait un géant nommé Goliath, représentant du diable, qui provoquait Dieu et son peuple. Son nom veut dire « expulsion » ou « banni ». Il était sans doute descendant de Rephaïm, ce géant qui habitait une fois la Palestine et avait été chassé par les envahisseurs, ce qui faisait de lui un « banni ». Avec sa monstrueuse taille et l'armure qu'il portait, il devait épouvanter les gens en général; aussi est-il probable que les Philistins l'avaient pris dans leurs rangs et l'envoyaient en avant lutter contre les Israélites pour effrayer ces derniers. Toutefois, Goliath était là surtout en qualité de mandataire du diable dont la méthode est d'essayer de jeter la terreur parmi les hommes qui sont dans le camp de Dieu aussi bien que parmi ceux qui prétendent seulement l'être. Le méprisant défi qu'il lançait soulevait ce litige: Qui est omnipotent? et qui constitue les « autorités supérieures »? Or, cette question en suspens depuis si longtemps prend aujourd'hui toute son importance et se dresse devant les nations. Puisque les Philistins représentent dans l'image ces hommes qui se font les adversaires de Dieu et de son Royaume et se tournent contre tous ceux qui se réclament, à tort ou à raison, du nom de Dieu et de Christ, le fait qu'ils eurent recours à Goliath et qu'ils le mirent à leur tête indique que ce Goliath était le représentant du diable et qu'il préfigura tout ce qui est absolument contre Dieu et contre son Royaume. Les Philistins de notre époque ont poussé en avant un monstre, un procureur spécial du diable, qui doit jeter dans la crainte les pseudo-adorateurs de Dieu et même, ils l'espèrent tout au moins, inciter aussi les vrais adorateurs à abandonner Dieu et son Royaume. Ce monstre paraît mériter son nom de « religion d'Etat », qui n'est autre que la doctrine ou l'enseignement placé par l'Etat au-dessus de Dieu et de tout ce qui se rapporte à son Royaume. Aux jours de la Rome païenne, « l'Etat » était l'autorité suprême. En ces « derniers jours » de nos « temps difficiles » nous avons vu surgir ce même organisme qui défie le Tout-Puissant, combat l'adoration qui lui est due, est lui-même élevé à la suprématie, force tout le monde à entrer à son service et exige que tout lui soit soumis. Cet organisme s'est présenté particulièrement en Russie sous la forme du communisme ou bolchevisme, puis du fascisme en Italie et du nazisme en Allemagne. La Hiérarchie catholique romaine est entrée en contestation, sous le déguisement nommé « religion chrétienne », avec le monstre qu'est la « religion d'Etat » au sujet de la suprématie et de la domination sur la terre. L'histoire de cette Hiérarchie révèle qu'elle prend telle attitude qui paraît la conduire le plus sûrement à la victoire; et

comme elle constate que le monstre « religion d'Etat » peut être un instrument utile dans la main de ceux qui parviennent à le maîtriser, elle adopte une tactique semblable, use d'artifices du même genre et met en branle toute une machinerie destinée à imposer le salut au drapeau, le bâillon appelé prescriptions concernant la « sécurité de l'Etat », les mesures relatives à « l'unité de la nation », les dictateurs et autres despotes. Tout cela fait de l'Etat ou du pouvoir national un « dieu », un puissant dominateur qui est le représentant visible de Satan, le « dieu de ce monde », et le met au-dessus du Dieu tout-puissant. Dans le but d'opprimer et même d'anéantir les témoins de Jéhovah qui sont ses vrais serviteurs, la Hiérarchie catholique romaine et d'autres religionistes font cause commune, chaque fois qu'ils le jugent bon, avec cette monstruosité, la « religion d'Etat »; et ainsi, la compagnie tout entière devient ennemie de Dieu et de son Royaume, bien que les religionistes affirment représenter le Seigneur. Comme ils ne négligent rien de ce qui peut les amener à être les chefs de file de cette compagnie, ces religionistes se livrent à un jeu déloyal. La doctrine moderne sur les « autorités supérieures » ou la suprématie de l'Etat est mise en avant par les politiciens, les capitalistes et les religionistes, comme instrument de choix propre à effrayer les défenseurs de la cause de Jéhovah Dieu et de son Royaume, à annuler leurs efforts et à favoriser les intérêts égoïstes des ennemis du Seigneur.

[3] Voyons ce que présente l'image prophétique: Aucun des guerriers de l'armée de Saül n'était disposé à se mesurer avec Goliath; pas même Jonathan, l'homme courageux. Pas un des Israélites religieux n'avait assez de bravoure et de foi pour défendre le nom du Tout-Puissant contre ce monstre, l'ambassadeur de Satan à ce moment-là. Il est clair qu'ils considéraient leur vie comme plus importante que le maintien de l'honneur du nom de Jéhovah. Ils ne possédaient pas cette confiance que Dieu prêterait secours et force à celui qui lutterait avec Goliath. Ils ne se sentaient pas particulièrement affligés de l'outrage fait au nom de Jéhovah par le représentant du diable. Tel est l'aspect qu'offrait la scène du drame.

[4] Mais voici que parut David, ce jeune homme que Dieu avait oint pour qu'il fût roi. Sur lui reposait encore la surveillance des troupeaux de son père; cependant son père l'avait envoyé porter des provisions de bouche à ses frères qui étaient dans l'armée. Depuis quarante jours les Philistins s'avançaient avec le monstre Goliath comme avant-garde, défiaient les Israélites, se riaient d'eux et les injuriaient. Arrivé au camp, David entendit le langage provocateur de Goliath à l'adresse de Jéhovah. De même qu'il était venu apporter des vivres à ses frères, ainsi Christ Jésus, le David plus grand, vint sur la terre apporter la nourriture indispensable aux humains qui se déclarent serviteurs de Dieu et le servent vraiment. Le jeune David comprit aussitôt de quelle question il s'agissait en réalité; son indignation contre l'ennemi éclata, son zèle pour l'Eternel s'enflamma et il parla. « David dit aux hommes qui se trouvaient près de lui: Que fera-t-on à celui qui tuera ce Philistin, et qui ôtera l'opprobre de dessus Israël? Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant? » « David dit à Saül: Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin! Ton serviteur ira se battre avec lui » (I Samuel 17: 26, 32).

[5] David ne pouvait attendre le moment de lutter avec le monstre et de le vaincre, 'afin que toute la terre sût qu'Israël avait un Dieu'. Il avait confiance en Dieu; il était convaincu que Dieu combattrait pour lui et qu'en conséquence il serait victorieux; c'est ce qui lui fit prononcer ces paroles: « Et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Eternel sauve. Car la victoire appartient à l'Eternel. Et il vous livre entre nos mains » (I Samuel 17: 47).

[6] Ce langage résonne avec netteté aux oreilles des témoins de Jéhovah. David s'avança pour la lutte, muni de son bâton, de sa fronde et de cinq pierres polies pour toute arme visible; mais sa véritable armure était la force que le Tout-Puissant exercerait pour lui. Il s'approcha hardiment du géant: « David répondit au Philistin [Goliath]: Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; mais moi, je viens contre toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté » (I Samuel 17: 45; *Synodale*).

[7] Comme accomplissement de cette image prophétique, en 1914 ap. J.-C. la question en litige fut relevée et placée au premier plan. Cette date fut marquée par la « naissance de la nation », c'est-à-dire par l'intronisation de Christ Jésus et les débuts de son règne. En 1918, Christ Jésus parut dans le temple, en qualité de Roi du monde et de Juge de tous. Dans l'intervalle, la guerre mondiale sévissait; des nations entières s'étaient élevées contre d'autres nations et la lutte était chaude. De sérieuses mesures avaient été prises pour l'enrégimentement des ressortissants de chacune de ces nations, et il n'était pas admis d'exceptions. En soi-même ce procédé servit à soulever ce problème: «Qui sont les autorités supérieures?» A-t-on le droit de désobéir à l'Etat pour obéir à Dieu? — Les hommes qui étaient tout à fait fidèles tinrent seuls pour Dieu et Christ Jésus. Quand vint l'heure de la décision, la multitude se déclara pour « l'Etat », autrement dit pour la Société des Nations. Le clergé lui-même affirma que cette Société des Nations était l'instrument du salut des humains. C'était diffamer le Dieu tout-puissant; cela équivalait au rejet de Christ Jésus comme Souverain légitime du monde. Dirigés par la Hiérarchie catholique romaine qui nourrit l'ambition démesurée de dominer la terre entière, les religionistes étaient prêts à adopter n'importe quel pacte, pourvu qu'il leur garantît le succès. Le diable avait besoin d'un champion, tel que Goliath, qui pût se moquer des vraies « autorités supérieures » — Dieu et Christ — et amener les peuples à la docilité par la contrainte et la peur. Ce lutteur extraordinaire, ce monstre, fut établi sous la forme de « l'Etat totalitaire » qui fait revivre le géant préhistorique, le pouvoir absolu centralisé dans la personne d'un dic-

tateur, le gouvernement total mené par un unique chef. La puissance de « l'Etat absolu » sous l'autorité d'un dictateur humain (dont Goliath fut une figure), qui avait été bannie du monde lors de la chute de la Rome païenne, a réapparu, vestige d'une époque antique. En novembre 1917, un pareil monstre, un monstre moderne, un « Etat totalitaire » naquit de la fondation du gouvernement ou Etat bolcheviste ou communiste de Russie, gouvernement qui rejeta immédiatement la religion de « l'église orthodoxe », confisqua ses biens en publiant que la religion était de « l'opium pour le peuple ». C'était là une déclaration de guerre à toute la classe actuelle de Saül, qui pratique la religion. Les religionistes conduits par la Hiérarchie catholique romaine, craignant pour leurs propres têtes, ne se montrèrent nullement disposés à agréer cet épouvantail à forme de gouvernement communiste; aussi le diable leur présenta-t-il le même géant moderne sous un autre déguisement, un autre affublement, savoir, sous le masque et le nom d'« Etat fasciste ». Cet Etat fut érigé en octobre 1922 par Mussolini; il est comme une injure faite à Dieu et à Christ en ce qu'il se réclame du pouvoir suprême et prétend ainsi constituer les « autorités supérieures ». Bientôt après, en 1933, parut encore ce monstre sous un accoutrement différent; cette fois, il prit le nom d'« Etat nazi » et se mit à opérer au moyen d'un dictateur. La Hiérarchie catholique romaine qui mène ce jeu politico-religieux, cria bien haut que le bolchevisme était un grave danger, et elle adopta le monstre, le géant, « l'Etat religieux » sous la forme du fascisme et du nazisme, et dont le but est de tenir les hommes dans la crainte, de les amener tous, uniformément, sous la domination d'un dictateur, et de régner sur le monde à la place de Dieu et de Christ, son Roi, ce qui est un outrage au nom du Tout-Puissant. Cette même coterie religieuse aveugle en outre les gens en répétant sans cesse que la religion est le moyen dont Dieu se sert pour sauver le monde, alors qu'en réalité elle n'est qu'un instrument manié par le diable, comme le savent les vrais serviteurs de Dieu. Le géant Goliath préfigura ainsi un « Etat totalitaire », un Etat qui se place au-dessus de Jéhovah Dieu et de Christ Jésus, qui exige l'assujettissement de tous et jette de ce fait un défi au Très-Haut.

8 Quoiqu'il soit vrai que les religionistes formant la classe actuelle de Saül, aussi bien les catholiques que les soi-disant « protestants », disputent avec le fascisme et le nazisme sur des points tels que l'éducation des enfants, qui sont de moindre importance, ils n'ont cependant pas osé contester à la « religion d'Etat » sa prétention d'avoir la suprématie en vertu de laquelle elle exige que tout soit soumis à l'« Etat », au mépris du Dieu tout-puissant et de Christ Jésus, son Roi. Ils n'ont pas eu le courage de mettre en question cette prétendue suprématie de l'Etat en s'y opposant ouvertement. Ils voient bien que cette domination dictatoriale est une injure au Très-Haut et à Christ Jésus, l'Etat se donnant comme « l'autorité » ou la « puissance suprême », mais aucune de leurs institutions religieuses ne se hasarde à intervenir en déclarant que les véritables « autorités supérieures » sont constituées par Jéhovah Dieu et Christ Jésus. Parce qu'ils vivent dans la crainte, tremblant de perdre ce qu'ils ont possédé jusqu'ici, et parce qu'ils n'ont aucun respect pour le nom de Jéhovah, les religionistes ont souscrit à la prétention emphatique que les chefs de la politique, de la religion et du commerce sont dans leur droit en établissant un dictateur sur le peuple. Ce faisant, ils ont rejeté ouvertement le Roi Christ Jésus. Ils n'ont pas manqué de mentionner les saintes Ecritures, d'user d'un langage dévot; ils ont étalé avec affectation « une forme de piété », mais par leur façon d'agir ils nient que Dieu soit la puissance suprême, le Très-Haut. Ces religionistes ont peur de compromettre leurs intérêts personnels; ils craignent de se voir priver de la possibilité de pourvoir à leur subsistance, c'est pourquoi ils se sont rangés pleinement à l'assertion d'après laquelle « l'Etat » est l'autorité la plus haute, qu'il est supérieur à Dieu et à Christ.

Le défi

9 De même que David, le roi oint, s'était rendu dans le camp, ainsi Christ Jésus, le grand David, est venu dans le camp où il a rassemblé ses fidèles serviteurs. Par la grâce et la puissance de Dieu, ces serviteurs sont revêtus de l'esprit et du « manteau de la justice ». Ce sont eux qui réalisent l'image fournie par David, eux qui répondent à l'insulte du monstrueux géant. Ils n'éprouvent aucune frayeur à sa vue; ils craignent Dieu et Christ Jésus, le Roi, et sont résolus à les servir. Conformément à ces faits, il arriva, en 1922, lorsque Jéhovah répandit son esprit sur son peuple en accomplissement de la prophétie de Joël 2: 28, 29, que le « reste » fidèle publia, sous la direction de Christ Jésus, son Maître, une proclamation qu'il nomma « le défi ». Tous les Etats politiques y étaient sommés d'exposer les motifs qui leur permettaient de s'attendre à subsister, alors qu'ils méprisaient Dieu et s'opposaient à son Royaume — les véritables « autorités supérieures ». Cette provocation contenait entre autres ces paroles à l'adresse des nations de la terre entière: « Toute puissance et toute organisation qui ne se soumettront pas de plein gré à la juste domination du Seigneur, seront anéanties ... Et nous adressons un appel à toutes les nations, à tous les peuples, à toutes les races et aux gens de toutes langues, qui ont l'amour de la justice et la haine de l'iniquité, afin qu'ils admettent et reconnaissent de plein gré que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que son bien-aimé Fils Christ Jésus est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs » (*Lumière*, tome I, pages 116 à 122).

10 Le 31 octobre de la même année, les témoins de Jéhovah entreprirent la diffusion universelle de quarante-cinq millions d'exemplaires de ce « défi » traduit en un grand nombre de langues, et qui plaçait les humains en face de la question, objet du litige, en leur exposant que Jéhovah Dieu et Christ Jésus, et non pas la monstrueuse création

des religionistes et de leurs alliés, étaient les « autorités supérieures ».

[11] Ensuite, lors de leurs congrès annuels, les témoins émirent une proclamation après l'autre, en tout sept, qu'ils répandirent dans le monde entier et qui combattaient le moderne Goliath, le plan artificieux de la « religion d'Etat ». *La Tour de Garde* d'août et de septembre 1929 exposa la vérité concernant Romains 13:1, savoir: que les « autorités supérieures » mentionnées dans ce texte des saintes Ecritures ne sont nullement constituées par des autocrates terrestres, mais bien plutôt par Jéhovah Dieu et Christ Jésus. En ce temps-là, le fanatique Mussolini et le pape, la tête de la Hiérarchie, associèrent leurs intérêts; le chef politique se fit catholique et le pape se vit restituer le pouvoir temporel parmi les nations.

[12] Saül qui représente dans l'image cet « homme du péché », la compagnie religieuse, avait montré pendant quarante jours qu'il craignait Goliath: « Saül dit à David: Tu ne peux pas aller te battre avec ce Philistin, car tu es un enfant, et il est un homme de guerre dès sa jeunesse » (I Samuel 17:33). Ainsi fut prédite la duplicité de la Hiérarchie. Ces religionistes essayèrent de dissuader et même d'empêcher de combattre le monstre ceux qui voulaient le faire pour défendre le nom de Jéhovah, à l'exemple de David. La Hiérarchie qui tenait non seulement à conserver son pouvoir, mais encore à l'augmenter, était parfaitement disposée à entrer en alliance avec la bande des hommes hostiles à Dieu et à Christ; comme on le sait, elle est restée dans cette ligue. Les témoins de Jéhovah ont agi tout autrement: étant consacrés sans réserve à Dieu et à son Roi, ils ont assumé la lutte pour la justice et sont fidèles à leur poste. Pour eux, le Goliath actuel est déjà décapité; et ils ne se contentent pas de déclarer reconnaître Jéhovah et Christ comme les « autorités supérieures » et leur obéir, ils sont aussi absolument déterminés à le prouver. En conséquence, quand les lois des gouvernements fascistes ou de la monstrueuse « religion d'Etat » dite « religion suprême » défient la loi de Dieu, ces fidèles témoins obéissent à Dieu et non à l'homme. Par leur résistance aux prescriptions injustes, telles que le salut obligatoire au drapeau et l'attribution du salut à des créatures humaines — et, par suite, à l'Etat ou à d'autres choses — et par leur persévérance à proclamer le message du Royaume, ils témoignent qu'ils sont en tout temps pour Dieu et pour Christ Jésus. Ces disciples dévoués du Seigneur Jésus-Christ accomplissent l'image prophétique en allant au-devant de « Goliath » et en le frappant avec les dures pierres de la vérité; au nom et par la force du Dieu tout-puissant ils défient les représentants du diable qui voudraient les détourner de lui. Le Philistin avait provoqué tout le camp et David lui avait répondu; aujourd'hui, les « pieds » de Christ s'adressent au colosse Goliath en ces termes: 'Tu viens à nous avec des mesures coercitives (le salut au drapeau et à certains hommes), avec l'épée, la lance et le bouclier; nous (les témoins réunis), nous venons à toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté' (I Samuel 17:45). Bien que c'en soit fait du « géant » — en ce qui concerne les disciples fidèles de Jésus-Christ — les forces colossales de Satan poursuivent leur guerre contre les témoins de Jéhovah et ne cessent de les persécuter; mais ils n'en continuent pas moins à combattre vaillamment avec la force que leur donne le Seigneur. La victoire sera du côté de la justice, par la grâce de Dieu.

[13] Quand vint 1929, les sept Résolutions avaient été publiées, année par année, et le monstre politique de la « suprématie de la religion d'Etat » existe encore aujourd'hui, est toujours adoré. Il faut considérer ici que dans l'image il y eut d'autres géants que ce Goliath, et que vers la fin du règne de David sur Israël ses compagnons d'armes ou les guerriers de sa parenté tuèrent ces « enfants de Rapha [autre version: fils du géant] » (II Samuel 21:15 à 22; I Chroniques 20:4 à 8). Il était indiqué par là que les témoins de Jéhovah auraient à soutenir d'autres combats, depuis 1929, contre de semblables « géants », ce qui se trouve justifié par les événements. On peut en outre conclure de la direction que prennent les affaires à cette heure, que d'autres pays se hâtent d'entrer dans les rangs du fascisme et qu'ils mettront également « l'Etat » plus haut que Jéhovah Dieu et son Royaume. Au moment où est tracé cet exposé, presque toute l'Europe continentale se trouve enrôlée dans le système des « gouvernements totalitaires », et l'Empire Britannique commence à céder et se rapproche du même dénouement. Quelques personnalités avisées des milieux compétents reconnaissent que cet autocratisme compromet les libertés du peuple et élèvent la voix pour le blâmer; toutefois le diable poussera au premier plan son géant provocateur, jusqu'à ce que le Seigneur lui-même intervienne et le bannisse de l'existence. Actuellemnet, des magnats du capital — des religionistes possesseurs de grands quotidiens — se font les avocats de l'union de toutes les religions pour la lutte contre le « communisme ». En réalité, ces journalistes sont aveugles à l'égard de la vérité, et le diable emploie leurs organes comme des entraîneurs au profit du fascisme, du nazisme et de l'association plus étroite des institutions religieuses, pour combattre contre Dieu et son Royaume.

[14] Saül finit par consentir à ce que David marchât contre Goliath, mais revêtu de son armure. Les religionistes de notre temps désireraient que la « classe de David » usât de méthodes religieuses pour combattre. David se débarrassa de l'armure de Saül. Il fut certainement conduit à la refuser, car s'il l'avait portée pour vaincre le géant, Saül en eût porté l'honneur, et David devait prouver au contraire que 'ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Eternel sauve, mais que la victoire appartient à l'Eternel'. Il s'en fut avec son seul équipement de berger, celui avec lequel il protégeait ses brebis, mais avec la force de Jéhovah, et il vainquit. D'une pierre, il « frappa le Philistin au front, et la pierre s'enfonça dans le front du Philistin, qui tomba le visage contre terre » (I Samuel 17:49). Les religionistes,

« l'homme du péché », voudraient que les témoins de Jéhovah leur fissent des avances et se joignent à ceux en adoptant leurs méthodes contre le communisme, parce qu'ils savent que les communistes s'opposent à leur escroquerie religieuse. Leur désir serait que ces témoins embrassent le procédé de « l'Action catholique », qu'ils luttent avec son armure — la religion — de concert avec tous les autres religionistes que les catholiques romains appellent les « chrétiens fédérés » pour tromper le peuple crédule, leurs « enfants », comme ils disent. Cette sorte d'équipement ne convient pas aux témoins qui refusent de l'endosser. Ils ne font pas usage d'armes charnelles; ils combattent, selon l'ordre de Jéhovah, avec « l'épée de l'esprit », arme puissante « pour renverser des forteresses » (II Corinthiens 10:4).

15 Au lieu de s'associer aux religionistes et de déshonorer Dieu en honorant « l'Etat », les témoins utilisent l'arme du « Bon Berger » Jésus-Christ (Ephésiens 6:12 à 18). C'est le Royaume de Jéhovah qui est l'objet de la contestation et qui fut figuré par la « pierre » (Daniel 2:34, 44, 45). Les fidèles serviteurs du Seigneur lancent à la tête du Goliath moderne le projectile puissant qu'est la vérité exposée dans la Bible, vérité qui met hors de combat les défenseurs de la « suprématie de la religion d'Etat », autrement dit qui les met dans l'impossibilité de riposter de la même façon, soit par la Parole divine. Ces défenseurs cherchent dans la Bible des points d'appui qui justifient leurs actes, mais l'échafaudage de leurs arguments s'écroule de fond en comble sous le jet vigoureux des vérités divines qui l'assaillent. Christ Jésus qui fait partie des « autorités supérieures » et qui est le haut Mandataire de son Père, de la puissance suprême, assume le commandement général de la troupe du « reste »; celle-ci, de son côté, est résolue à suivre son Seigneur et Maître, son Chef et son Guide, et à obéir à Dieu plutôt qu'à des hommes.

Effets

16 Les armées ennemies observaient le combat qui dut être de très courte durée, et elles virent le jeune berger abattre son adversaire. Cette victoire de David eut deux effets principaux: 1° Le peuple reconnut qu'il jouissait de la faveur et de la bénédiction de Dieu que n'avait pas Saül, de sorte qu'il apprécia moins Saül et loua David, et que Saül se mit à ressentir de l'envie et de la haine à l'égard de David, l'oint de l'Eternel. Le peuple, les femmes surtout, chantèrent les louanges du vainqueur, et Saül en éprouva une vive jalousie (I Samuel 18:4 à 9). 2° Elle attira sur David l'attention de Jonathan qui le vit probablement là pour la première fois et reconnut qui il était. Les faits correspondant à ce combat et à ses suites sont les suivants: 1° Les gens au cœur droit constatent que les témoins de Jéhovah sont totalement différents des religionistes qui se donnent pour des adorateurs de Dieu. Ces témoins n'ont attaqué personne individuellement, mais ont combattu contre la diffamation du nom de Jéhovah, ce qui a abaissé la « classe de Saül » dans l'estime des esprits réfléchis. Leur attitude envers la « suprématie de la religion d'Etat » et leur intrépide défense de l'omnipotence de Jéhovah et de son Royaume ont découvert à tous les yeux la « classe de Saül », les religionistes qui exercent leur religion à des fins égoïstes et lucratives, et non pas à la gloire de Jéhovah. Leur inébranlable détermination de servir et d'honorer Dieu et son Roi, leur refus de se laisser déposséder de cette condition de serviteurs, a jeté l'effroi parmi cette « classe de Saül », « l'homme du péché ». Leur activité continuelle et persistante dans la diffusion du témoignage du nom et du Royaume de Dieu, dont les vérités amènent au grand jour la duplicité hypocrite des religionistes, a attiré sur eux la jalousie et même la haine farouche de la « classe de Saül ». Saül aspirait à la gloire, et ce fut David qui l'obtint. Les religionistes figurés par Saül ambitionnent la louange et les honneurs, mais les gens qui savent raisonner sensément s'aperçoivent bien qu'ils sont hypocrites, raison qui les pousse à leur tourner le dos et à regarder à Dieu et à son Roi, le grand David. 2° Les témoins de Jéhovah, dont David fut une image et qui forment les « pieds » du plus grand David, souffrent la persécution par suite de leur réel dévouement à la juste cause du Seigneur, de sorte que l'attention de la classe de Jonathan, des hommes de bonne volonté, des « autres brebis », se porte intensément sur eux et c'est ainsi qu'a lieu la rencontre des témoins avec la « grande multitude » (Jean 10:16; Apocalypse 7:9 à 17). L'admiration et l'affection de Jonathan pour David furent subites et il l'aima comme son âme, et David aima Jonathan. Ainsi se sont éveillées l'admiration et l'affection de la classe de Jonathan pour les fidèles serviteurs de Jéhovah. Cet éveil peut se comparer à celui de l'amour des dix demi-frères de Joseph pour Joseph et Benjamin. Le combat de David contre Goliath fit naître l'amour de Jonathan pour David; ils devinrent de bons compagnons, de vrais amis. Jonathan aima David parce que celui-ci avait eu raison d'agir comme il le fit, et cela indique que Jonathan préfigure une classe d'hommes qui ont l'amour de la justice et la haine de l'iniquité.

« L'œuvre étrange »

17 Il dut paraître étrange aux spectateurs qu'un si chétif personnage espérât vaincre le géant, car c'était plutôt rare qu'un jeune berger, un enfant, en somme, osât se mesurer avec un colosse tel que Goliath. Lorsque David s'avança pour la lutte, ces spectateurs envisagèrent assurément son acte comme un suicide. Goliath exprima du reste sa répugnance à combattre contre une si insignifiante créature: « Le Philistin regarda David et, le voyant tout jeune, blond et beau de visage, il le méprisa. Le Philistin dit à David: Suis-je un chien, pour que tu viennes contre moi avec un bâton? Le Philistin maudit David au nom de ses dieux » (I Samuel 17:42, 43; *Synodale*).

18 Le frère aîné de David, l'un des religionistes dont Saül était le chef, manifesta aussi son

manque de confiance dans la capacité de David à se rencontrer avec le géant, et son mécontentement de l'étrangeté de sa présentation pour le vaincre. Nous lisons à ce sujet: « Eliab, son frère aîné, qui l'avait entendu parler à ces hommes, fut enflammé de colère contre David. Et il dit: Pourquoi es-tu descendu, et à qui as-tu laissé ce peu de brebis dans le désert? Je connais ton orgueil et la malice de ton cœur. C'est pour voir la bataille que tu es descendu » (I Samuel 17: 28).

19 David fut accusé là de vouloir se faire martyr pour se rendre populaire, car chacun s'attendait à ce qu'il fût tué. Il en est exactement ainsi à l'heure présente; beaucoup de gens prétendent que les témoins de Jéhovah « recherchent le martyre » pour s'attirer la réputation, c'est pourquoi on entend émettre des pensées comme celle-ci: « C'est une œuvre étrange que celle à laquelle se vouent ces témoins dans le but de faire parler d'eux. » A l'exemple de Saül, figure des principaux personnages de la classe des religionistes, qui douta que David fût qualifié pour attaquer le géant, les prédicateurs n'ont pas confiance dans l'œuvre des témoins de Jéhovah (I Samuel 17: 33).

20 Les témoins de Jéhovah ne sont qu'une petite troupe qui semble avoir fort peu de force ou même n'en avoir pas du tout. Depuis 1922, cette modeste troupe est composée de « jeunes gens » qui 'ont des visions'; beaucoup d'entre eux sont jeunes en âge et dans la connaissance de la vérité, mais tous sont réellement « jeunes » dans ce sens qu'ils sont actifs, et que la défense de la cause de Dieu et du Royaume fait l'objet de leurs meilleurs efforts (Joël 2: 28). Ils ont des visions du Royaume, ils croient fermement qu'il accomplira sa mission à l'égard du monstre et des autres ennemis du Tout-Puissant. Ce corps de créatures juvéniles avance contre le formidable géant que le diable a produit, organisé, qu'il a instruit dans tous les raffinements d'une guerre perfide et diabolique, et placé au premier rang. Ces fidèles disciples de Christ ont 'exposé leur vie' et ont gagné leurs positions en face de l'organisation de Satan, se sont dressés contre elle en ennemis. Jéhovah est leur soutien et leur protecteur; il guide leur marche, et ils lancent droit en avant la pierre de la vérité que le Seigneur leur a donnée et qui ne manque pas son but. C'est donc là l'œuvre de Jéhovah, « son œuvre étrange ». Jéhovah permet à ses témoins dévoués d'y participer, et ils doivent se confier entièrement en lui, ce qu'ils font aussi. La classe de Saül méprise ces témoins et leur dit ce que ses membres disent entre eux, soit: « Vous ne parviendrez à rien, à quoi bon vous montrer si insensés et ne pas vous soumettre à l'Etat qui exige de vous la salutation du drapeau et l'exercice de sa religion de fabrication humaine? » L'œuvre qui incombe aux témoins, et à laquelle ils se consacrent surtout depuis 1922, paraît fort étrange au monde, mais non pas aux gens qui aiment la justice et haïssent l'iniquité.

Justice

21 Les hommes honnêtes, sincères, ont l'amour de ce qui est juste, indépendamment des créatures qui sont en jeu. L'amant de la justice regarde au bien-fondé de la cause et se sent poussé à prendre parti pour ce qui est juste et droit. Quelque extraordinaire qu'ait pu paraître aux spectateurs l'acte de David, il y avait cependant parmi eux un homme à l'esprit non prévenu qui, le combat fini, savait exactement ce qui en était de lui. Cet homme était Jonathan qui avait sans doute entendu parler de David, bien qu'il ne semble pas qu'il l'eût connu ou su qui il était avant sa rencontre avec Goliath. Saül avait parlé avec David juste avant le combat! pourtant, on pourrait croire qu'il ne le reconnut pas ou ne se rendit pas compte que c'était lui, car aussitôt après la défaite du géant, il l'avait mandé en sa présence: « Saül lui dit: De qui es-tu fils, jeune homme? Et David répondit: Je suis fils de ton serviteur Isaï, Bethléhémite » (I Samuel 17: 58).

22 Jonathan, donc, assista à la lutte de David contre Goliath et en observa l'issue avec un profond intérêt. Il ressort du récit qu'il entendit les paroles échangées entre Saül et David: « Dès que David eut achevé de parler avec Saül, l'âme de Jonathan s'attacha à son âme, de sorte que Jonathan l'aima comme lui-même » (I Samuel 18: 1; *Synodale*).

23 L'amour que Jonathan éprouva subitement pour David n'était pas l'expression d'une inclination comme en éprouvent l'une pour l'autre deux créatures de sexe différent; c'était une affection qui était « au-dessus de l'amour des femmes » (II Samuel 1: 26). Jonathan reconnut tout de suite que David avait eu raison, qu'il avait combattu pour une juste cause et que Dieu était avec lui. Il comprit qu'il avait risqué sa vie pour défendre l'honneur du nom de Dieu. Il l'aima pour son œuvre juste, pour cette œuvre qui ne lui parut nullement étrange, à lui. Ce fut son amour pour la justice qui se manifesta à l'égard de David. Dans son cœur étaient nés les sentiments qu'il exprima quelque temps après devant Saül: « Il [David] a exposé sa vie, il a tué le Philistin, et l'Eternel a opéré une grande délivrance pour tout Israël. Tu l'as vu, et tu t'en es réjoui. Pourquoi pécherais-tu contre le sang innocent, et ferais-tu sans raison mourir David? » (I Samuel 19: 5).

24 Parce qu'il savait que David avait bien agi et qu'à cause de cela il possédait la faveur de Jéhovah, il l'affectionnait d'un amour vrai et pur. Ils étaient unis l'un à l'autre par l'amour que manifeste Christ. Cet amour était une image de celui des Jonadabs, des « autres brebis » — que représenta Jonathan — pour le « reste » préfiguré par David à ce point particulièrement. Ainsi, l'amour qui existe entre le « reste » et les « autres brebis » n'est pas ce sentiment, cette inclination selon la chair qui est appelé « amour », mais qui en réalité ne l'est pas. Les Jonadabs et le « reste » s'aiment; ils sont sincèrement dévoués les uns aux autres parce que, tous, ils aiment la justice et exècrent l'iniquité, et qu'ils sont dans l'expectative de la vie éternelle, forts de la promesse selon laquelle ils la recevront de Jésus-Christ, le Seigneur de la justice qui régira le monde avec équité. Jonathan et David étaient des amants de

la justice; aussi représentent-ils dans l'image les hommes qui ont véritablement cet amour-là.

[25] Le 24 février 1918 fut publié pour la première fois le message annonçant que des millions de personnes vivant actuellement ne mourraient jamais; et ce fut à partir de ce moment que les membres du « reste » et les « autres brebis » se sentirent attirés les uns vers les autres, sans cependant se reconnaître mutuellement. Le 25 août 1923, l'interprétation de la parabole des brebis et des boucs fut présentée au peuple de Dieu; il s'ensuivit que le « reste » et les « autres brebis » firent plus ample connaissance, mais toujours sans s'identifier. De 1922 à 1929, ces deux classes acquirent davantage de renseignements dans ce domaine; toutefois on ne savait pas encore exactement qui étaient les « autres brebis ». La révélation en fut faite seulement en 1935, au Congrès de Washington (D. C.); c'est là que le « reste » apprit que ces brebis étaient une figure de la « grande multitude », que cette « grande multitude » sera à jamais une classe terrestre et que ses membres sont ses « compagnons » à lui, le « reste ». Là devint manifeste l'amour de la classe de Jonathan pour la classe de David; à partir de ce temps, elles s'aimèrent l'une l'autre et cet amour les lia. L'amour de la classe de Jonathan se porte en première ligne sur Christ Jésus, le grand David, le Sauveur et Libérateur de l'humanité. Puis, parce qu'elle voit l'assurance et la sincérité de la classe de David, du « reste » du peuple de Dieu engagé dans « l'œuvre étrange » et manifestant ainsi l'esprit de Christ Jésus, cette classe de Jonathan (les Jonadabs ou « autres brebis ») l'aime d'un amour ardent et d'un cœur pur. Quand Jonathan eut appris qui était David, il rechercha sa compagnie. Et de même, lorsque les « autres brebis » furent instruites sur leur vraie identité, sur celle du « reste » et sur leur relation avec le « reste », elles recherchèrent sa compagnie. Ils devinrent ainsi de véritables compagnons unis entre eux par un amour pur et sincère, autrement dit, par un dévouement désintéressé pour la justice et pour toutes les créatures qui la soutiennent. Telles sont les raisons qui font que les membres du « reste » et les Jonadabs tiennent ensemble et luttent côte à côte pour la cause de la justice, sous les ordres du grand et équitable Souverain, Christ Jésus.

Apostats

[26] Il existe des personnes qui témoignent pendant quelque temps de bonnes dispositions envers Jéhovah et son serviteur, mais qui ne persévèrent pas dans l'amour et ne font pas preuve de fidélité. Leur cas est compris dans notre image prophétique. Saül était de par sa nature faux, déloyal, et à cet égard il est une figure choisie des religionistes de profession, de « l'homme du péché ». Il avait promis de récompenser le vainqueur éventuel de Goliath en lui accordant la main de sa fille, et dans cette affaire il montra sa perversité. Il résolut de faire de sa fille un appât qui engagerait David à entrer en guerre contre les Philistins à trouver la mort. Là encore sa déshonnêteté se fit jour. Ayant appris que la plus jeune de ses filles, Mical, éprouvait de la sympathie pour David, il vit dans cette circonstance un meilleur coup à jouer; en conséquence, il refusa à David sa fille aînée et lui promit Mical, à la condition toutefois qu'il attaquât les Philistins et vînt lui présenter la prépuce de cent d'entre eux. C'était un moyen perfide de pousser David à risquer sa vie, car Saül le haïssait. David devait être renseigné sur sa malhonnêteté; pourtant il accepta son offre de faire de lui son gendre, ce qui fut assurément permis de Dieu pour la formation de l'image que nous examinons. Il acquiesça à la proposition de Saül, se soumit à ses exigences en s'en allant lutter contre les ennemis de Jéhovah, et lui rapporta deux cents prépuces de Philistins sans avoir subi la moindre égratignure. Le complot de Saül avait échoué (I Samuel 18: 15 à 29). David était honnête et il agit avec droiture envers Saül, qui avait usé de fourberie à son égard, et qui annonçait par son attitude la voie que suivraient les religionistes.

[27] La classe de Saül, le clergé religioniste, la compagnie de « l'homme du péché », n'accorde rien de plein gré, honnêtement, aux témoins de Jéhovah, de ce qui leur serait dû. Si ces religionistes pouvaient, à l'aide de quelque subtile machination, amener ces témoins à céder au diable, ce qui leur causerait préjudice, ils le feraient sans aucun doute, et même avec de pieuses mines. Le raisonnement que tint Saül dévoile son intention et, par suite, celle des religionistes: « Je ne veux pas mettre la main sur lui [sur David], mais que la main des Philistins soit sur lui » (I Samuel 18: 17). La coterie de Saül ne cède rien de ce qui revient de droit aux témoins de Jéhovah, si elle n'y est contrainte par des conditions ou des circonstances sur lesquelles elle n'a pas de pouvoir. Quand il arrive que les témoins gagnent une cause quelconque, les religionistes ne manquent pas de le leur faire payer cher; ils conspirent pour engager l'Etat, le monstre érigé en adversaire de Dieu, à les punir, car tous les moyens leur paraissent bons pour écarter de leur chemin ces gêneurs.

[28] L'union de David avec Mical, fille de Saül, se révéla peu heureuse et ne porta pas de fruits pour le Royaume. Pour finir, David se vit méprisé par Mical à cause de sa fidélité envers le Dieu tout-puissant (II Samuel 6: 13 à 23). Cette femme est une figure des personnes qui témoignent quelque amour aux témoins et qui sont disposées à servir Jéhovah, mais qui, au bout de quelque temps, deviennent hostiles au Seigneur et à ses serviteurs dévoués qu'ils critiquent et blâment. Ce sont les hommes qui sympathisent avec la classe de Saül qui présentent la classe de David sous un faux jour. Mical n'eut pas d'enfants, aussi s'occupa-t-elle de l'éducation de ceux de sa sœur qui, plus tard, furent honteusement pendus en expiation du crime de Saül (I Samuel 18: 19, 20; II Samuel 21: 8, 9). Elle avait durement critiqué David parce qu'il avait dansé devant l'Eternel en rapportant l'arche de l'alliance; elle l'avait accusé de l'avoir fait dans le but de s'exhiber devant des femmes. Elle mourut bientôt après, sans avoir été mère,

comme déjà dit. David était un serviteur de Jéhovah; il avait eu parfaitement raison de danser et le blâme de Mical avait été fort inconvenant. Il y a là un avertissement qui peut être utile à bien des femmes. Qu'un serviteur se tienne debout ou qu'il tombe, cela regarde son Maître, le Seigneur, et personne d'autre (Romains 14: 4).

Amour réciproque

29 Lorsque de part et d'autre on aime la justice et hait l'iniquité, l'amour réciproque jaillit de soi-même; les cœurs sont unis pour une bonne cause, dans un dévouement sincère et désintéressé à ce qui est juste et bien. Les créatures liées par un tel amour ne se considèrent pas entre elles au point de vue de la chair; elles regardent au cœur et à sa consécration à la cause de la justice. C'était cet amour-là que Jonathan nourrissait pour David, et David le lui rendait (I Samuel 20: 41). C'était une affection mutuelle, parce que tous deux tenaient fermement pour le bien et l'accomplissaient en vrais serviteurs de Dieu; c'est pourquoi ils préfigurent ces deux classes — celle du « reste » et celle des Jonadabs — qui sont consacrées à Dieu et s'aiment l'une l'autre. Jonathan prouva son amour pour David en lui prêtant son appui, et David montra par la suite, en sa qualité de roi, son affection pour Jonathan en usant de bonté envers son fils (II Samuel 9: 1; 21: 7). Jéhovah aimait Jonathan et David, parce que tous deux ils s'efforçaient de marcher dans le droit chemin. En accord avec cette vérité, il est écrit dans la Parole de Dieu: « Il aime la justice et la droiture » (Psaume 33: 5). L'amour de Dieu pour la classe de Jonathan se révèle dans les dispositions prises dans sa loi au bénéfice de « l'étranger » (Deutéronome 10: 17 à 19). Christ Jésus, le grand David, aime la classe de Jonathan parce qu'elle se compose de ses « autres brebis », et que la volonté du Père est qu'il les amène dans la bergerie (Jean 10: 11, 16). Le « reste » oint étant sur cette terre les « pieds » de Christ Jésus, il doit également aimer la classe de Jonathan, et il démontre qu'il ressent vraiment pour elle cet amour en lui transmettant le message de la vérité et en lui aidant à comprendre les desseins de Dieu. Ce fait est en outre dépeint par le prophète Ezéchiel sous l'illustration de l'homme vêtu de lin qui porte une écritoire à la ceinture et qui fait une marque au front des hommes recherchant la justice, c'est-à-dire qui leur donne les explications leur permettant de saisir intelligemment les vérités divines (Ezéchiel 9: 1 à 11). L'amour vrai qui unit le « reste » et la classe de Jonathan exige qu'ils tiennent fermement ensemble comme compagnons de service consacrés de tout leur cœur à Dieu et aux intérêts du Royaume, à leurs intérêts mutuels aussi, par conséquent.

Alliance

30 Une alliance est une convention solennelle entre deux partis, ou davantage, et selon laquelle les contractants s'engagent à observer les conditions qu'elle détermine. Comme David et Jonathan avaient tous deux le cœur attaché à la justice, c'est Jéhovah qui doit avoir fait naître en eux la pensée de s'allier par un tel engagement aux fins de s'aimer et de se soutenir mutuellement. De là ces paroles: « Jonathan fit [textuellement: coupa] une alliance avec David, et Jonathan l'aima comme son âme » (I Samuel 18: 3). Il est évident qu'ils sacrifièrent tout d'abord un animal et qu'ainsi ils coupèrent ou conclurent sur le corps de la victime un pacte solennel d'après lequel ils s'entr'aideraient. Cette alliance ne sous-entendait pas que les deux hommes s'aimeraient par égoïsme, mais plutôt à cause de la juste voie qu'ils poursuivaient; elle devait les obliger à agir avec justice l'un envers l'autre et à éviter la jalousie, la critique, les disputes de famille. Les faits indiquent que c'est exactement l'attitude qu'ils gardèrent, et les paroles de David à Jonathan (I Samuel 20: 8) le certifient aussi. Jonathan avait tout de suite constaté que David avait été choisi par Dieu et qu'il devait l'aimer et l'appuyer. Il lui fit cadeau de son manteau, de son épée et de son arc, ce qui prouve qu'il avait reconnu la supériorité de la position de David. « Il ôta le manteau qu'il portait, pour le donner à David; et il lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture » (I Samuel 18: 4).

31 Saül avait quatre fils; or, Jonathan fut le seul qui fit alliance avec David. Cela met en évidence que beaucoup des humains qui constituent la classe des « autres brebis » étaient une fois liés avec les religionistes, que seuls ceux qui ont l'esprit de Jonathan entrent dans l'alliance avec le Seigneur pour le servir, qu'en conséquence ils se séparent de ces religionistes et se dévouent à la classe de David. Jonathan préfigura ainsi la « grande multitude » qui sert Jéhovah et son Royaume.

32 La classe de Jonathan doit donc faire alliance avec Christ Jésus, le grand David, le haut Mandataire de Jéhovah Dieu. Elle doit le reconnaître comme l'une des « autorités supérieures » et le Roi oint de Jéhovah; elle doit admettre que Jéhovah est la puissance suprême et, partant, que Jéhovah et Christ Jésus forment seuls les « autorités supérieures ». Christ Jésus est le grand fondement, la principale pierre angulaire de Sion, de la maison royale édifiée par Jéhovah (Esaïe 8: 14, 15; 28: 16). La classe de Jonathan ne trébuche pas sur cette pierre; au contraire, elle l'accepte avec joie comme le Chef placé par Jéhovah à la tête de son organisation centrale. Tous les religionistes, par contre, butent du pied contre elle et seront écrasés. L'alliance de Jonathan et David n'était pas une image de l'alliance de la loi, ni n'en faisait partie; elle ne se rattachait pas non plus à la nouvelle alliance, mais prédisait plutôt le pacte solennel qui unit la classe de Jonathan avec l'organisation de Jéhovah que dirige Christ Jésus, le grand David, et dont le « reste » fait partie. Cette alliance signifie que les deux hommes étaient liés par leur relation de compagnons. En donnant à David ses vêtements et son

équipement de guerre, Jonathan lui témoignait un honneur royal et reconnaissait qu'il était plus haut placé que lui-même. Les « autres brebis », les Jonadabs, membres de la « grande multitude », se mettent pareillement, avec tout leur équipement, à la disposition de Christ Jésus pour le service de Dieu; elles coopèrent à l'œuvre de témoignage de la manière prescrite par Christ Jésus. Les faits actuels prouvent qu'il en est bien ainsi. Par la publication de l'article « Sa bonté », dans *La Tour de Garde* du 1er novembre 1934, le Seigneur révéla à son peuple la nécessité qu'il y avait pour la « grande multitude » à conclure un pacte de consécration. Dans cet article (§ 34), il est déclaré ceci: 'Personne n'obtiendra la vie éternelle sans être entré dans l'alliance de la consécration. L'immersion du baptême n'est qu'un symbole confirmant que l'on s'est consacré à l'exécution de la volonté de Dieu.' Cette consécration doit avoir lieu avant la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Quand le combat commencera, ce sera trop tard. Les hommes qui recherchent avec zèle la justice et l'humilité, après avoir été reçus dans l'alliance, ont pour eux la promesse de Jéhovah d'être protégés par lui pendant la manifestation de son courroux. Ils doivent être disposés à faire ce qui est bien et juste, et pour que Jéhovah leur témoigne sa faveur il faut qu'ils restent dans le sentier de la justice. C'est pourquoi Jéhovah les exhorte à rechercher la justice et l'humilité.

[33] Le peuple estima David beaucoup plus que Saül (I Samuel 18: 6 à 9). Les hommes au cœur droit ont de même une plus haute considération pour le « reste » que pour les religionistes. Tous les honnêtes gens savent que la religion est une escroquerie et que les religionistes sont des chevaliers d'industrie; d'autre part, ces gens voient que les témoins de Jéhovah annoncent avec sincérité le message des vérités divines. Jonathan aima David plus qu'il n'aima Saül, parce qu'il savait que David jouissait de la faveur divine et défendait la juste cause. Aujourd'hui, la classe de Jonathan aime les membres du « reste », les « pieds » de Christ Jésus, beaucoup plus qu'elle n'aime les religionistes, pour la bonne raison qu'elle comprend que le « reste » représente sur la terre le grand et juste Souverain, Christ Jésus. L'abîme qui sépare la classe de Jonathan de celle de Saül devient toujours plus profond. Toutes les créatures qui sont dans le camp du Roi, Christ, doivent rester étroitement unies, s'aimer et servir Dieu d'un parfait accord; car c'est ainsi qu'elles résistent à la classe de Saül, aux religionistes.

[34] Saül chercha à exciter Jonathan contre David et alla jusqu'à l'inciter à le tuer; mais Jonathan refusa de tremper dans son complot (I Samuel 19: 1). Il attira plutôt l'attention de Saül sur « l'œuvre étrange » de justice que Jéhovah avait exécutée par la main de David, voulant faire observer à son père que la faveur de Jéhovah reposait sur David (I Samuel 19: 4, 5). La classe de Jonathan défend également aujourd'hui devant le clergé l'œuvre des témoins de Jéhovah; elle proteste avec énergie contre la persécution de ces témoins et refuse de se mêler aux menées du clergé contre eux. Ces « autres brebis » du Seigneur voient « l'œuvre étrange » de Dieu à laquelle ses témoins ont le privilège de participer, et elles en comprennent l'importance; elles ont constaté que la participation des témoins, du « reste » ou classe de David, à cette œuvre est la preuve qu'ils jouissent de la faveur divine. C'est pourquoi la classe de Jonathan leur prête son appui, exactement comme Jonathan le fit pour David. Cette conclusion est confirmée par la parabole des brebis et des boucs. Jonathan n'approuva en aucun cas la haine de Saül à l'égard de David. Les « autres brebis », soit, les membres de la classe de Jonathan, ont les mêmes sentiments que l'ami de David et deviennent les adversaires des persécuteurs des témoins de Jéhovah.

[35] Parce que Jonathan témoignait son vif intérêt pour David, Saül voulut le tuer (I Samuel 20: 33). Ayant été renseigné sur la conspiration de son père, Jonathan prévint David du danger qui le menaçait, comme convenu entre eux, au moyen de ses flèches (I Samuel 20: 18 à 41). A l'heure actuelle, la classe de Jonathan fait son possible pour protéger les témoins et les avertir du péril qui les guette. Elle emploie son équipement à les assister, comme Jonathan se servit de ses flèches. Ainsi, les témoins et les « autres brebis » se prouvent leur mutuel amour et se dévouent ensemble à la cause de la justice. Les témoins, membres de la classe de David, ont cherché pendant un certain temps, aidés des hommes de bonne volonté, à éveiller l'intérêt des religionistes, de la classe de Saül, pour le message divin du Royaume; toutefois, à cause de l'égoïsme et de la cruauté du cœur des religionistes, ces efforts n'ont eu que peu de succès, si tant est qu'ils en ont eu. Nous voyons par là qu'il n'est pas possible que les religionistes se repentent et regardent à Dieu et au Roi qu'il a établi, et qu'en conséquence il n'y a plus aucune nécessité à ce que les classes de Jonathan et de David se préoccupent davantage d'eux. De même que Saül avait résolu de faire mourir David et le poursuivait de lieux en lieux, ainsi la classe qu'il représenta brûle du désir d'exterminer les témoins de Jéhovah et leur œuvre. La guerre est ouverte; le « reste » du peuple de Dieu doit y participer par obéissance au commandement du Seigneur. D'après l'Ecriture sainte comment doivent se comporter les membres de la classe de Jonathan, autrement dit les « autres brebis », au sein de ces hostilités? Le Seigneur a-t-il prescrit à cette « grande multitude » le chemin sur lequel elle doit marcher aujourd'hui?

Questions pour l'étude

§ 1. Quelle est la grande question en face de laquelle a été placée l'humanité entière? Comment sera-t-elle liquidée? Pourquoi Jéhovah a-t-il révélé à son peuple la signification et l'application des images prophétiques?

§ 2. Lorsque la question de la suprématie est soulevée, pourquoi est-il permis au diable de défendre sa cause? Comparez les faits concernant Goliath et ses rapports avec les Philistins aux événements du présent, et montrez comment ils servent à déterminer qui est le gigantesque monstre actuel.

§ 3. Pourquoi ne se trouva-t-il personne parmi les Israélites qui fût prêt à lutter contre Goliath?

§ 4. Expliquez pourquoi David entra en scène à ce moment-là, et comment il envisagea la situation.

§ 5, 6. D'où venait le courage de David et pour quel motif agit-il comme indiqué? Quel enseignement les témoins de Jéhovah tirent-ils de là?

§ 7, 8. Comment s'est réalisée l'image prophétique de l'apparition du monstrueux géant, et comment celui-ci exerce-t-il sur la classe de Saül l'influence prédite?

§ 9 à 11. Que se passa-t-il comme accomplissement de l'image fournie par la venue de David sur le champ de bataille et sa réplique aux insultes du géant?

§ 12, 13. Que préfigurait la tentative de Saül de dissuader David de se mesurer avec Goliath? et son insuccès?

§ 14, 15. Appliquez au temps présent l'image de Saül offrant à David son armure pour combattre Goliath. Qu'indique le fait que David renonça à porter l'armure de Saül, lui préférant son équipement de berger et des pierres du ruisseau?

§ 16. Quelles furent les deux principaux résultats de la victoire de David? Quels sont les faits actuels qui y correspondent?

§ 17 à 19. Comment l'attitude de David fut-elle regardée par Goliath, par Eliab et d'autres hommes? Appliquez ce point de l'image aux circonstances d'aujourd'hui.

§ 20. Comment, dans la réalisation du tableau, le « jeune David » s'est-il avancé contre le géant, ayant foi en Dieu?

§ 21 à 23. Quel fut le motif de l'amour de Jonathan pour David?

§ 24. Qu'est-ce qui fut annoncé d'avance par l'amour et le dévouement réciproques de Jonathan et David?

§ 25. Montrez comment, en réalisation de l'image prophétique, la véritable identité de la classe de David et de celle de Jonathan leur fut révélée à toutes deux, comment naquit l'amour mutuel qui les unit étroitement.

§ 26, 27. Qui fut représenté par Saül agissant avec fausseté envers David dans l'affaire de son mariage avec sa fille?

§ 28. Qui Mical préfigura-t-elle, et comment cela?

§ 29. Quelles étaient les raisons de l'amour mutuel de Jonathan et David? Comment cet amour se manifesta-t-il? Montrez que ce point fait aussi partie de l'image.

§ 30. Pourquoi Jonathan et David firent-ils alliance? Que signifiait, au point de vue prophétique, le fait que Jonathan donna à David ses vêtements et ses armes?

§ 31. Qu'indique le fait que Jonathan fut le seul fils de Saül qui conclut un pacte avec David?

§ 32. Qu'est-ce qui fut encore illustré par le fait que Jonathan s'allia avec David?

§ 33. Par quels événements s'accomplit cette scène du tableau: David estimé par le peuple et aimé par Jonathan plus que Saül.

§ 34. Comment ce réalise la défense de David par Jonathan devant Saül?

§ 35. Dans quels faits voit-on l'accomplissement de ces points: Jonathan informant David des intentions de Saül et donnant à Saül des nouvelles de David; puis de celui-ci: Saül continuant à jalouser David et cherchant sans cesse à le tuer ou à le faire tuer par d'autres.

(W. T. du 15 septembre 1938.)

Gloire

LA GLOIRE de Jéhovah s'élève au-dessus de tout. « Eternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux » (Psaume 8: 2). Le prophète fut inspiré à écrire ceci: « Oui, l'Eternel rebâtira Sion [autre version: Quand Jéhovah bâtira Sion], il se montrera dans sa gloire » (Psaume 102: 17).

Toute la lumière qui atteint notre planète vient de la direction de l'orient. Dans sa vision prophétique sur le temple de Jéhovah, Ezéchiel dit: « Et voici, la gloire du Dieu d'Israël s'avançait de l'orient. Sa voix était pareille au bruit des grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire » (Ezéchiel 43: 2). C'est de là que le grand Messager de Jéhovah arrive (Malachie 3: 1; 4: 2). « Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme [du Messager de Jéhovah] » (Matthieu 24: 27).

Les grands événements d'aujourd'hui ont été préfigurés sous divers aspects. Lorsque le tabernacle fut érigé au désert, la gloire du Très-Haut le remplit. « Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Eternel remplit le tabernacle. Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de l'Eternel remplissait le tabernacle » (Exode 40: 34, 35). Lors de la dédicace du temple de Salomon, la gloire de Jéhovah 'apparut'. « Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la nuée remplit la maison de l'Eternel. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée; car la gloire de l'Eternel remplissait la maison de l'Eternel » (I Rois 8: 10, 11).

La vision que Dieu donna au prophète Ezéchiel était beaucoup plus merveilleuse, glorieuse, et avait une signification plus profonde que ce qui parut dans le tabernacle et dans le temple prophétique. Dans cette vision, le messager céleste conduisit Ezéchiel « à la porte qui était du côté de l'orient » (Ezéchiel 43: 1). Cette porte était dans le même alignement que le vestibule et la porte ouvrant sur le temple qu'Ezéchiel avait déjà vus. Dans la réalisation de cette image prophétique, l'apparition de Jéhovah dans son temple signifie que les « derniers jours » de l'organisation de Satan sont venus et que le jour de la justification du nom de Jéhovah est proche.

La gloire de Jéhovah venait de l'orient, c'est-à-dire de la même direction que l'ange qui 'montait avec le sceau du Dieu vivant' pour marquer le front des fidèles serviteurs de Dieu (Apocalypse 7: 2). Le fait que l'apparition de Jéhovah dans son temple a une grande importance est en outre indiqué par ce qu'entendit Ezéchiel, soit: la voix de Dieu qui « était pareille au bruit des grandes eaux ». Jéhovah attire en effet d'une façon impressionnante l'attention des hommes sur sa venue en ce qu'il pourvoit à une vaste diffusion de son message. Le monde ne reconnaît pas cette venue, mais ses fils dévoués la voient et la proclament comme ils ont l'ordre de le faire.

La « terre [qui] resplendissait de sa gloire » est une image de la portion de l'organisation divine qui a été révélée et qui est le « reste » de l'Israël spirituel se trouvant encore ici-bas. Ezéchiel était en esprit dans le pays d'Israël quand il eut cette vision, et cela montre qu'elle a été donnée au peuple de l'alliance, aux fidèles serviteurs de Dieu, et non pas aux non-Judéens, à la « chrétienté organisée ». L'avènement de Jéhovah dans son temple marquait donc le

temps de l'accomplissement de cette prophétie adressée a la classe de ses fils intègres: « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi. Voici, les ténèbres couvrent la terre [l'organisation de Satan, la « chrétienté » notamment], et l'obscurité les peuples [qui emploient la « chrétienté organisée » à l'exécution de leurs projets égoïstes]; mais sur toi, l'Eternel se lève, sur toi sa gloire apparaît » (Esaïe 60: 1, 2). C'est là le temps où le témoignage doit être rendu par le peuple de Dieu sur toute la terre et, partant, où il doit être éclairé, selon cette description d'Ezéchiel (10: 4): « La gloire de l'Eternel s'éleva de dessus les chérubins, et se dirigea vers le seuil de la maison; la maison fut remplie de la nuée, et le parvis fut rempli de la splendeur de la gloire de l'Eternel » (voir *Justification,* tome I, page 114, 115).

Quand Jéhovah avait envoyé Ezéchiel prédire la destruction de Jérusalem, le prophète avait vu une telle « gloire de l'Eternel ». C'est pourquoi il dit: « Cette vision [de la gloire du Dieu d'Israël], était semblable à celle que j'avais eue lorsque j'étais venu pour détruire la ville [pour prophétiser, sur l'ordre de Dieu, que la ville, symbole de la « chrétienté », serait anéantie]; et ces visions étaient semblables à celle que j'avais eue près du fleuve du Kebar. Et je tombai sur ma face » (Ezechiel 43: 3). Ezéchiel décrit, aux premières lignes de sa prophétie, sa vision des quatre chérubins, de l'énorme char aux quatre roues et du ciel qui s'étendait au-dessus, le trône où était assis Jéhovah dominant ce ciel (Ezéchiel 1: 10 à 28. Voyez *Justification,* tome I, page 22). Le prophète vit là une image de la puissante organisation de Jéhovah, et il tomba sur sa face. La vision représentait la souveraineté de Jéhovah sur son organisation. Les membres du fidèle « reste », figurés par Ezéchiel, doivent reconnaître cette vaste organisation et avoir pour elle la vénération qui lui est due. Ils doivent adorer les « autorités supérieures » et leur être absolument soumis (Romains 13: 1).

La gloire de Jéhovah n'est pas une gloire imaginaire, mais une manifestation de sa puissance; et cette vérité a été révélée au peuple de son organisation. « La gloire de l'Eternel entra dans la maison [dans le sanctuaire du temple] par la porte qui était du côté de l'orient » (Ezéchiel 43: 4). La venue de Jéhovah dans son temple marque que le temps des hostilités, préliminaires de la destruction de l'organisation de Satan, est arrivé, ce qui ressort du fait que Jéhovah est accompagné des créatures vivantes de sa grande organisation, celle-ci avançant, équipée pour la guerre, comme sur des « roues », en formation grandiose et pareille à un char.

Il paraît que les « créatures vivantes » et les « roues » entrent avec Jéhovah dans le temple. Esaïe eut une vision analogue où les séraphins parurent dans le temple avec l'Eternel. « Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes: deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler » (Esaïe 6: 1, 2). Cela soutient la déduction qu'avec Jéhovah entrent dans le temple son char de guerre et ses créatures vivantes. On peut voir dans ce fait l'indication qu'après avoir paru dans le temple, le Seigneur réveillerait tout d'abord les saints endormis qui avaient été fidèles jusqu'à la mort et les prendrait auprès de lui, et qu'ensuite il réunirait aussi dans le temple les autres créatures vivantes de son organisation, le « reste » y compris. La présence des saints anges dans le temple avec le Seigneur est annoncée aussi dans Apocalypse 15: 6 et Matthieu 25: 31. « Et j'ébranlerai toutes les nations. Et l'objet du désir de toutes les nations viendra [Christ Jésus qui parut dans le temple comme Messager de Jéhovah et accompagné des membres de son corps], et je remplirai cette maison de gloire, dit l'Eternel des armées » (Aggée 2: 7; *Darby*).

Parce que la gloire de Jéhovah était entrée par la porte du côté de l'orient, cette porte était sainte et elle fut fermée (Ezéchiel 44: 1 à 3). La prophétie indique que Jéhovah a fait du temple sa demeure permanente, car elle ne mentionne nulle part qu'il en soit sorti.

Les hommes n'ont jamais prophétisé en vertu de leur puissance personnelle; ils n'interprètent pas non plus eux-mêmes les prophéties. « Alors l'esprit m'enleva et me transporta dans le parvis intérieur. Et voici, la gloire de l'Eternel remplissait la maison » (Ezéchiel 43: 5). Ce n'est pas à l'aide de la sagesse humaine que le « reste » discerne la présence du Seigneur dans son temple; c'est l'esprit de Jéhovah qui le rend capable de s'en rendre compte. Beaucoup de prétendus consacrés à Dieu n'ont pas reconnu cette importante vérité, ce qui prouve qu'ils n'ont pas été instruits par l'esprit divin. Ezéchiel fut conduit par l'esprit de Jéhovah dans le parvis intérieur. Le privilège de distinguer clairement la présence du Seigneur est réservé à la classe sacerdotale du temple devant laquelle resplendit la gloire de Jéhovah. Dans de telles conditions, chaque membre du temple doit parler de cette gloire (Psaume 29: 9). Dans un autre chapitre, le prophète Ezéchiel dépeint un temple souillé par les présumés serviteurs de Dieu. Entre cette maison déshonorée et le temple pur, sans tache, où Jéhovah est venu, il existe une grande différence. Ezéchiel était la seule créature humaine qui se trouvait dans le temple quand la gloire de Dieu y entra, et près de lui se tenait l'ange de Dieu, le messager envoyé du ciel, son guide. Bien que la vision accordée par Jéhovah à son serviteur soit confidentielle, il est cependant ordonné au « reste » préfiguré par Ezéchiel d'en parler à d'autres hommes du peuple du Seigneur. Obéissant à ce commandement, les fidèles entretiennent donc les hommes de bonne volonté sur le temple de Jéhovah.

Ce fut au printemps de 1918 que le Seigneur Jésus parut dans le temple en qualité de haut Mandataire de Jéhovah, et depuis ce moment-là la gloire de Jéhovah a habité ce lieu. « J'entendis quelqu'un qui me parlait depuis la maison, et un homme se tenait près de moi » (Ezéchiel 43: 6). Ainsi, lorsque le prophète entendit Jéhovah lui parler, un homme était près de lui. Cet « homme » était le messager céleste, et il représentait dans l'image les anges ou messagers du ciel que le Seigneur charge aujourd'hui des intérêts du « reste ». Ces messagers sont invisibles à l'œil humain; ils sont à la disposition du Seigneur et exécutent ses ordres. Assurément que les instructions du

Seigneur au « reste » leur sont adressées en premier lieu et qu'ils les lui transmettent. Les faits prouvent que ces anges qui sont avec Christ dans le temple ont servi le « reste » de cette manière depuis 1919. De sa sainte demeure, Jéhovah dit: « Ecoutez, vous tous, peuples! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté! » (Michée 1: 2). Le « reste » fidèle commença en 1922 à entendre et à répondre. « J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi. Il dit alors: Va, et dis à ce peuple: Vous entendrez, et vous ne comprendrez point; vous verrez, et ne saisirez point [*Zadoc Kahn:* Obstinez-vous à écouter sans comprendre, et à voir sans saisir] » (Esaïe 6: 8, 9).

Il découle des paroles suivantes de Jéhovah à Ezéchiel que la troupe du temple aurait une part dans la justification et la glorification du saint nom de Jéhovah: « Il me dit: Fils de l'homme, c'est ici le lieu de mon trône, le lieu où je poserai la plante de mes pieds; j'y habiterai éternellement au milieu des enfants d'Israël. La maison d'Israël et ses rois ne souilleront plus mon saint nom par leurs prostitutions et par les cadavres de leurs rois sur leurs hauts lieux [dans leur mort; autres versions] » (Ezéchiel 43: 7). Le temple qu'Ezéchiel vit est une illustration de la maison, de l'organisation royale de Dieu. Là, dans le temple, Dieu fait des membres oints et fidèles de cette organisation des rois et des sacrificateurs avec Christ (Apocalypse 1: 6). L'organisation de Jéhovah est le lieu de son repos (Psaume 132: 13, 14) et, par suite, 'le lieu où il pose la plante de ses pieds'. Elle lui est tout entière soumise, selon ces paroles: « Dieu est le chef de Christ » (I Corinthiens 11: 3); elle est son habitation. Cela correspond à Apocalypse 21: 3).

La maison prophétique d'Israël a déshonoré le saint nom de Jéhovah, mais sa maison royale, la véritable, selon l'esprit, ne le souillera jamais. La « chrétienté » l'a flétri au moyen de ses éléments dominateurs. Cette institution impie a cherché à amener Christ en harmonie avec l'organisation de Satan et à provoquer l'association du temple de Dieu avec les idoles (II Corinthiens 6: 15, 16; Apocalypse 17: 1, 2). Pendant toute leur existence, les rois de la terre et leur alliée, la « chrétienté » apostate, n'ont pas mieux valu que des cadavres, parce qu'ils étaient 'morts par leurs péchés, par leurs transgressions' (Ephésiens 2:1). Ils ont grandement diffamé le saint nom de Dieu en prétendant hypocritement être ses représentants; toutefois, il ne leur sera plus jamais permis de le faire.

(W. T. du 15 septembre 1938.)

Eclaircissements

JEHOVAH accorde à ses fidèles oints, dans le temple, et par Christ, les éclaircissements dont ils ont besoin et qui leur apportent la paix et le réconfort. A ce sujet notons maintenant la vision qu'eut le prophète Zacharie et qui nous est relatée au chapitre quatre de sa prophétie: « L'ange qui parlait avec moi revint, et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil » (verset 1). Cela indique que les anges du Seigneur instruisent le « reste ». Il va sans dire que celui-ci n'entend pas des sons intelligibles; cela n'est pas nécessaire. Jéhovah a ses moyens à lui d'inspirer des pensées à l'esprit de ses oints. Pour tous ceux qui se trouvent en dehors de l'organisation de Jéhovah, cette organisation est un mystère. L'ange du Seigneur dit à Zacharie, partant, au « reste »: « Que vois-tu? Je répondis: Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche » (4:2,3). Dans cette vision il est indiqué que le « reste » reçoit des preuves nouvelles ou cumulatives au sujet de l'organisation de Jéhovah et de sa propre tâche par rapport à elle. Le peuple allié à Dieu s'était 'assoupi et endormi' pendant un certain temps, comme mentionné dans le premier verset (Zacharie 4: 1; Matthieu 25: 1 à 5; Apocalypse 8: 1). Il commença à s'éveiller en 1919 et environ trois ans après il était complètement réveillé; et depuis lors ceux qui étaient dévoués de tout leur cœur à Jéhovah ont été en mesure de « voir de loin », alors que d'autres se sont complus dans la rêverie et sont restés dans les ténèbres (Apocalypse 3: 18; 2 Pierre 1: 9; Joël 2: 28).

Zacharie vit un chandelier d'or, symbole d'éclaircissements et de joie. Le point significatif de la vision réside dans le fait qu'au jour de son accomplissement le « temple de Dieu dans le ciel fut ouvert » pour que pussent être éclairés les hommes consacrés à Jéhovah (Apocalypse 11: 19). Le vase surmontant le chandelier contenait l'huile génératrice de lumière; il symbolisait l'onction par l'esprit de Dieu qui met en mesure ceux qui la reçoivent de jeter leurs regards sur les « profondeurs », les choses profondes, qu'ils ne pouvaient discerner auparavant: « Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (I Corinthiens 2: 10). « Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés » (I Jean 2: 27). Les « sept conduits pour les lampes » sont un symbole de la voie parfaite par laquelle se communiquent l'onction et les éclaircissements. Les « sept lampes » donnent une pleine lumière spirituelle. Le chandelier dans son ensemble figure l'organisation et l'œuvre de témoignage instruisant les créatures qui se consacrent à Jéhovah et cherchent à connaître ses desseins et son Royaume. La vision du chandelier d'or est une prophétie destinée aux témoins de Jéhovah du temps présent; elle est en voie d'accomplissement et contribue à leur joie dans le Seigneur.

Les deux « oliviers », à droite et à gauche du vase, figurent le « reste », les fidèles témoins. « Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre » (4: 14). Que ces deux oliviers figurent effectivement les témoins de Jéhovah, cela est corroboré par Apocalypse 11: 3, 4. Les faits démontrent qu'il y a deux catégories de témoins qui ont reçu l'onction de Jéhovah, à savoir: 1° ceux qui furent trouvés fidèles lors de l'avènement de Christ dans le temple pour le jugement, qui sont représentés par Mardochée, le vieux cousin d'Esther, (Ester 2: 5) et par Naomi, la belle-mère de la fidèle Ruth (Ruth 1: 2), et qui reçurent incontestablement l'onction en 1922; et 2° ceux qui vinrent au Seigneur, furent choisis et oints ultérieurement et qui sont figurés par Esther et par Ruth. Comme ils font tous partie d'une même famille d'« arbres » (celle de l'olivier), ils forment en réalité une seule classe, celle du « reste », des témoins de Jéhovah, et tous ils accomplissent une seule et même tâche, celle de la diffusion du message de lumière du Seigneur destiné à quiconque désire connaître Jéhovah et son Royaume. Ils veillent de concert sur les « biens » ou intérêts du Royaume qu'ils cherchent à multiplier; ils constituent par conséquent la classe des serviteurs aux deux et aux cinq talents, c'est-à-dire celle du « serviteur fidèle et prudent » (Matthieu 25: 14 à 23; 24: 45 à 47). Ils ont de l'huile en eux-mêmes car ils ont été « rendus participants de la racine et de la graisse de l'olivier » (Romains 11: 17).

Les oints de Jéhovah, représentés par Zacharie, demandent: « Que signifient ces choses, mon seigneur? » Ainsi ils recherchent l'interprétation divine de la parole de Dieu et non pas des conclusions d'hommes; ils ne se fient pas à des rêves d'hommes. L'ange dit à Zacharie: « Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses? Je dis: Non, mon seigneur » (Zacharie 4: 4, 5). Le peuple de l'alliance sous la figure de Zacharie ne pouvait le savoir avant l'avènement de Christ dans le temple. Le fait que la prophétie a trait au temple et révèle le rapport étroit existant entre Zacharie et l'ange, prouve que dans le temple les anges du Seigneur sont chargés d'éclairer et de fortifier les oints, de leur transmettre des vérités vivifiantes. Les membres du « reste », honnêtes et sincères, avouent leur ignorance en disant: 'Nous ne savons pas ce que signifient ces choses'; et le Seigneur le leur apprend par l'intermédiaire de ses anges.

Notons à cet endroit que l'ange avait une juste notion de sa position dans l'organisation divine. Un homme imbu de sa propre sagesse, de son importance, aurait dit: « Je vais te l'apprendre, car j'en suis instruit; je suis au courant de tout. » Mais l'ange n'avança pas son opinion ou son enseignement personnel; il rendit plutôt tout honneur à Jéhovah. « Alors il reprit et me dit: C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées » (Zacharie 4: 6). La grande leçon qui ressort de ces paroles est qu'il faut honorer et glorifier Jéhovah qui accomplit ses desseins par sa puissance et offre un festin à son peuple. Ainsi fortifié dans sa foi, ce peuple n'est pas dans le doute au sujet de la voie qu'il suit; il sait que c'est la bonne. Par contre, les hommes qui suivent les enseignements d'autres hommes et qui glorifient la créature ne peuvent recevoir les lumières de Dieu et ne sont par conséquent pas enseignés de lui. Le « reste » devrait prendre garde à ce fait et éviter ces hommes.

Même dans le meilleur des cas, les membres du « reste » ne possèdent que très peu de puissance, de force, de biens, mais cela ne doit point les décourager. Ils ne peuvent rien faire si ce n'est par l'esprit de Dieu. Le chandelier et les oliviers enseignent cette même leçon. Les témoins répandent la lumière de Jéhovah uniquement parce qu'ils sont dans son organisation et possèdent son esprit. La force réelle qui les porte à rendre témoignage est « l'huile d'or » (verset 12; trad. angl.), c'est-à-dire l'esprit de Jéhovah. Le témoignage qu'ils rendent est celui que Jéhovah a confié à Christ et que Christ leur a en partie transmis (Apocalypse 12: 17). Le temple ne sera complètement terminé que lorsque l'œuvre des témoins sera accomplie, parce que c'est la participation à cette œuvre qui édifie la classe du temple et qui prouve qui est fidèle jusqu'au bout.

Les « anciens » présomptueux et égoïstes assument une position ridicule en essayant d'empêcher le progrès de l'œuvre de témoignage. Ce faisant, ils tentent d'arrêter la construction du temple, et, par suite, les préparatifs du grand jour de la bataille. Ces adversaires sont figurés par les bâtards religieux, les Samaritains, qui prétendaient être le peuple de Dieu. Ils avancent une prétention semblable, bien qu'en réalité ils soient des partisans de l'organisation de Satan. L'ange du Seigneur leur dit: « Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel? Tu seras aplanie. Il posera la pierre principale au milieu des acclamations: Grâce, grâce pour elle! » (Zacharie 4: 7).

Une catégorie de fanatiques, préfigurés par les Samaritains, ont créé une institution qui combat l'organisation de Dieu et son œuvre sur la terre, qui rend gloire à un ou plusieurs hommes et suit les enseignements d'un homme et non pas ceux du Seigneur. Agir ainsi, c'est commettre « le péché de Samarie » (Amos 8: 14). Ils se sont incorporés à l'organisation de Satan, à Babylone. Ils ont soutenu jusqu'à ce jour que « depuis la mort de son premier éditeur, *La Tour de Garde* ne contenait plus la vérité, ne publiait plus de nouveaux enseignements ». Cette présomptueuse déclaration est un outrage fait à Jéhovah qui qualifie les fanfarons de la désignation ironique de « grande montagne », car ils sont grands à leurs yeux. Ils combattent celui qui est plus grand que Zorobabel, Christ, le Constructeur du temple, dans l'organisation duquel se trouvent les fidèles membres de son corps formant le « reste », également constructeurs du temple parce que faisant partie de sa classe ointe. La « grande montagne » orgueilleuse est leur adversaire et le prophète déclare qu'en présence de Zorobabel, soit, de

Christ, elle deviendra une « plaine », autrement dit, elle sera aplanie. Jéhovah dit à Christ, le grand Constructeur de son temple: « Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes; tu écraseras, tu broieras les montagnes, et tu rendras les collines [les sommets des montagnes] semblables à de la balle » (Esaïe 41: 15; 40: 4).

(W. T. du 15 septembre 1938.)

Extraits de lettres intéressantes

. . . partie trop tôt

Excusez-moi d'avoir tardé à vous répondre; le temps me fait défaut. Moi aussi — comme les frères et sœurs de S. — je suis encore sous l'heureuse impression du résultat obtenu. Quelle joie de travailler d'un commun accord à son saint service, et combien nous avons été tous bénis! C'est avec grand plaisir que je vous communique une lettre de ma propriétaire à V. qui me dit que je suis partie trop tôt; que les gens de V. se prêtent les livres, les brochures et *Consolation.* V. est cependant dans une contrée très catholique. Malgré toutes les fatigues que j'avais à endurer durant mes sorties par ces grandes chaleurs, j'ai eu beaucoup de joie et de satisfaction. J'ai rencontré des gens très intéressés. Ma propriétaire m'a donné des légumes et des fruits de son jardin; elle m'invite à y retourner quand je voudrai. Son fils, instituteur, a acheté une Bible et s'est abonné à *Consolation.*

Sœur E. M. (*pionnier*)

Elles « sondent » nos écrits

Veuillez trouver ci-inclus un abonnement à *La Tour de Garde,* pour 6 mois. Il s'agit de la dame à F. déjà abonnée depuis plusieurs années à *Consolation* et possédant toute la littérature. Il est réjouissant de constater comment Jéhovah bénit les efforts de ceux qui étudient sincèrement et « sondent » nos écrits. Cette dame a une connaissance qui approfondit la vérité, lit et relit nos livres et brochures et avoue que sans ces précieux écrits de la Tour de Garde elle n'aurait jamais pu comprendre la Bible.

Inutile de vous dire sa joie d'entendre les disques, car il ne se passait de jour qu'elle ne dît: « Mais il n'y a donc aucun pionnier de la Tour de Garde qui passe à F.? Je n'ai pas été visitée depuis longtemps? » Employée chez un vieillard, son unique désir est de se rendre libre au plus vite, afin de servir Jéhovah et Jésus-Christ plus qu'elle ne peut le faire actuellement. — Ses yeux brillaient de joie en nous disant combien elle était heureuse de savoir, par nos écrits, que les Jonadabs du monde entier prenaient position pour le Royaume.

Sœur R. G. (*pionnier*)

Persévérer malgré tout

Dans la ville de B. je me suis borné à ne donner que des causeries sur disques. Plusieurs maisons sont vides en ce mois (août); néanmoins beaucoup de personnes ont entendu les causeries et écoutaient attentivement. Mais il y a aussi de nombreux indifférents. Il faudrait quelque chose d'extraordinaire pour attirer l'attention de cette population. Il faut vraiment être témoin de Jéhovah pour persévérer malgré tout.

V. à B. (*Eure*)

Des occasions de le servir

Je viens de recevoir, par mon amie, le gramophone avec 6 disques, tous plus beaux les uns que les autres et ayant un rendement tout à fait précis; l'appareil est en parfait état. Nous vous remercions encore pour la bonté que vous nous témoignez en nous accordant confiance pour le reste du paiement. J'ai déjà donné plusieurs témoignages à des gens en vacances, malgré que Satan me tourmente par la souffrance continue. Dans sa bonté Dieu me donne des occasions de le servir. Ainsi dimanche dernier 4 personnes sont venues; j'ai donné l'avertissement et des brochures. Mon mari se joint à moi pour vous adresser l'expression de nos bien sincères amitiés.

Mme B. à C. (*Nièvre*)

Le nombre d'auditeurs s'est doublé

J'ai la joie de vous dire que selon la méthode indiquée à Bruxelles, concernant le gramophone, le nombre d'auditeurs s'est plus que doublé. Voilà comment je procède: « Bonjour Monsieur, bonjour Madame! Vous me prenez peut-être pour un marchand, mais je ne viens pas pour faire du commerce; nous visitons les gens dans leurs propres intérêts. Ce gramophone n'est donc pas à vendre, ni le disque. » Tout en parlant je pose l'appareil n'importe où, sur une place propre: le pavé, la terre, l'escalier — rarement sur la table — (sauf invitation) ; les gens n'aiment pas qu'on abime le tapis. Je fais alors entendre la causerie, puis j'offre les écrits. Avant de partir, je remonte l'appareil; de cette manière il est toujours prêt, lorsque j'entre dans une autre maison. Il est très rare que l'on n'accepte pas de lectures après avoir entendu une causerie.

Ce mois j'ai été mis à la porte trois fois; c'est la causerie qui a provoqué cela. En partant j'ai dit: J'avais pensé, par rapport aux événements actuels, que cela vous intéressait, car cela intéresse toutes les personnes désirant la vie, la justice et la paix. Dieu seul nous donnera ces bienfaits et non les religions qui bientôt vont disparaître, après avoir si longtemps induit en erreur tant de personnes.

J'ai pu faire entendre, ce mois-ci, 51 causeries et j'ai eu 112 auditeurs. La norme de 50 auditeurs est donc doublée avec cette nouvelle méthode.

Dans les environs de L. un Monsieur qui écoutait autrefois les causeries par Radio-Fécamp, a fait un choix d'écrits pour 20 Fr.

C'est une vraie joie de travailler dans la théocratie de Jéhovah, malgré les difficultés venant du diable. Les frères et sœurs d'ici ont travaillé 333 heures, soit, presque 21 heures par frère.

Groupe de L. H. (*Seine-Inférieure*)